

SYMPOSIUM

UBUNTU

MenEngage



JE SUIS PARCE QUE *tu es*

Consolidation de la paix et antimilitarisme

Piotr Pawlak

Rapport de synthèse des discussions
du 3e symposium mondial MenEngage,
le symposium Ubuntu, 2020-2021.



MenEngage Alliance
working with men and boys for gender equality



CRÉDIT PHOTO: kan Sangtong / Shutterstock.com

L'article a été écrit par Piotr Pawlak pour l'Alliance mondiale MenEngage et la Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté (LIFPL), avec les relectures de Muthaka Alphonse, Mpiwa Mangwiro, Dean Peacock et Jennifer Rodriguez Bruno, et a été édité par Jill Merriman. Conception graphique par Sanja Dragojevic basée sur la conception graphique conçue pour le Symposium Ubuntu par Lulu Kitololo. Traduction de: Anca Mihalache

Les avis exprimés ici n'engagent que l'auteur.e et les intervenant.e.s du troisième symposium mondial MenEngage, le Symposium Ubuntu.

Citer cet article : Alliance MenEngage. (2021). Piotr Pawlak. Résumés du Symposium MenEngage Ubuntu : Consolidation de la paix et antimilitarisme.

Table des matières

1. Analyse du contexte et problématisation	107
1.1. Les masculinités militarisées	108
2. Les points principaux de la discussion sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme	109
2.1. Comprendre les dynamiques et les facteurs politiques, économiques, sociaux et technologiques actuels	110
2.2. Mettre l'accent sur le système et sur le changement structurel	112
2.3. Changer les systèmes dans la solidarité	113
2.4. Contrecarrer les systèmes militaires de pouvoir et les cultures militaires	115
2.5. Aller au-delà de l'individuel vers le changement institutionnel	116
2.6. Mettre l'accent sur les décideurs institutionnels et les intermédiaires du pouvoir	117
2.7. Utiliser la communication numérique et les espaces en ligne	118
2.8. Impliquer les jeunes de manière significative	121
2.9. Construire la paix et s'opposer au militarisme par le biais de meilleures initiatives	122
3. Recommandations	123
Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium sur la consolidation de la paix et l'antimilitarisme	125

1. Analyse du contexte et problématisation

La recherche nous indique que les normes de genre, socialement construites, qui associent la masculinité au pouvoir, à la violence et au contrôle, jouent un rôle important dans les conflits et l'insécurité dans le monde.¹ Ces normes sont forgées par des individus, des institutions et des idéologies qui glorifient la violence et financent le système de la guerre. Les institutions de la guerre – et les personnes qui détiennent le pouvoir en leur sein – sont fortement masculinisées : la guerre repose sur la mobilisation des corps des hommes dans le combat et elle exploite les conceptions de la virilité pour encourager et pousser les hommes vers un engagement dans les conflits.² Les hommes et les garçons, ainsi que les femmes et les filles, ont besoin de soutien pour mieux comprendre ces dynamiques et pour devenir résilient.e.s face aux stratégies politiques qui leur sont nuisibles.

Afin de promouvoir la paix féministe, il est essentiel de transformer les normes, les idéologies et les institutions actuelles. La complexité accrue des conflits violents et des crises humanitaires, relevant entre autres de la diversité des moyens utilisés par les acteurs étatiques et non étatiques dans les conflits violents, l'augmentation des dépenses militaires et la montée des tensions concernant l'utilisation des ressources rend cette tâche particulièrement importante. Avec un grand nombre de personnes déplacées internes et le doublement du nombre de réfugiés ces dernières années, de plus en plus de personnes sont touchées par les conflits. Cette situation affecte particulièrement les femmes à cause du lien entre les conflits et l'augmentation des taux de violence à l'égard des femmes et des filles (y compris la violence politique et les discours de haine), la faiblesse de l'État de droit et les réductions drastiques du financement des programmes « Femmes, Paix et Sécurité » dans le monde.

Les militant.e.s féministes et les chercheur.e.s ont analysé les manières dont la rhétorique nationaliste basée sur l'idée de contrôle et de protection est à la fois masculinisée et militarisée et les manières dont le nationalisme, le militarisme et les masculinités patriarcales ont toujours été étroitement liés. Aborder les masculinités militarisées et la résolution des conflits nécessite d'attirer l'attention sur les forces politiques et économiques qui fondent l'économie de guerre et qui exploitent et fabriquent les conceptions que sous-tendent les masculinités militarisées.

Les sessions en ligne qui ont eu comme sujet la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme pendant le troisième symposium mondial de MenEngage (également appelé « Symposium Ubuntu MenEngage ») ont facilité un niveau sans précédent des discussions, des réflexions et du renforcement des connaissances sur les manières dont le travail avec les hommes et les garçons par le biais d'une approche transformative en matière de genre peut apporter une réponse au militarisme, aux cultures militaristes et aux masculinités militarisées associées. Ce document consolide les leçons, les expériences et les idées de ces sessions, analysant l'état des lieux dans le domaine de l'engagement des hommes et des garçons pour la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme, présentant également les opportunités, les défis et les lacunes qui doivent être pris en compte pour avancer dans ce domaine thématique. Ce document peut contribuer à définir le programme, la campagne et l'agenda politique de l'Alliance MenEngage et de ses membres et partenaires qui œuvrent pour un engagement des hommes dans la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme. Ainsi, l'Alliance MenEngage, ses membres et ses partenaires pourront renforcer leur engagement, leurs positions et leur visibilité sur ces questions et apporter leur contribution au programmes « Femmes, Paix et Sécurité ».

¹ Hannah Wright, « Masculinities, conflict and peacebuilding: Perspectives on men through a gender lens », Saferworld, 2014, [En ligne]. <https://www.saferworld.org.uk/resources/publications/862-masculinities-conflict-and-peacebuilding-perspectives-on-men-through-a-gender-lens>

² Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, « Global trends: Forced displacement in 2018 », 2019, [En ligne]. <https://www.unhcr.org/5d08d7ee7.pdf>



CRÉDIT PHOTO: Shutterstock.com

1.1. Les masculinités militarisées

Les masculinités militarisées peuvent prendre des formes différentes dans diverses parties du monde, mais elles partagent plusieurs caractéristiques clés. Au cours des sessions du symposium, les intervenant.e.s ont partagé un consensus relatif, selon lequel les « masculinités militarisées » représentent une combinaison de caractéristiques et attitudes hyper-masculines, hégémoniques, violentes, principalement associées aux militaires et à d'autres institutions militarisées (comme la police, la sécurité privée ou les patrouilles frontalières). Les participant.e.s aux panels ont également noté que les masculinités militarisées ne sont pas le domaine exclusif des hommes dans des institutions militaires formelles, car elles concernent également les citoyens ordinaires qui ont intériorisé les valeurs dominantes des sociétés militarisées. Parmi les exemples de masculinités militarisées qui ont été soulignées par les membres des panels on peut mentionner :

- Une étude sur le genre, les masculinités et la réintégration des anciens combattants au **Rwanda** a révélé que la perception dominante de la masculinité au Rwanda était directement liée à l'implication des hommes dans le génocide de 1994 des membres du groupe ethnique Tutsi.³ En ce sens, comme a souligné Fidele Rutayisire (fondateur et directeur exécutif du [Centre de ressources pour les hommes au Rwanda](https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/A-Study-of-Gender-Masculinities-and-Reintegration-of-Former-Combatants-in-Rwanda.pdf)), la perception de la masculinité rwandaise en ces temps catastrophiques était liée à une expression du pouvoir et de la virilité qui impliquait de « tuer le plus de Tutsis possible ». Selon Rutayisire, cet idéal de la masculinité violente et militarisée se manifeste aujourd'hui dans le phénomène répandu de la violence des hommes contre les femmes et les filles.
- Le **Brésil** a connu une longue histoire de régime militaire et la prévalence des masculinités militarisées a récemment augmenté, la violence s'agençant particulièrement en tant que forme de pouvoir politique. En 2018, la victoire de Jair Bolsonaro à l'élection présidentielle a contribué à enraciner le populisme de droite et, par conséquent, à restaurer et à glorifier le militarisme et les masculinités militarisées. L'armée brésilienne joue un rôle majeur dans le gouvernement de Bolsonaro. « Environ un tiers du cabinet de Bolsonaro est composé de militaires à la retraite ou en service actif, avec des dizaines d'autres membres occupant d'autres postes-clés du gouvernement. »⁴ Au fil des années, Bolsonaro a non seulement incarné et glorifié des formes de la masculinité hégémonique et militarisée, mais il s'est aussi

³ LOGiCA et Promundo, « A study of gender, masculinities and reintegration of former combatants in Rwanda: Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES) », 2014, [En ligne]. <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/A-Study-of-Gender-Masculinities-and-Reintegration-of-Former-Combatants-in-Rwanda.pdf>

⁴ Brian Winter, « "It's complicated": Inside Bolsonaro's relationship with Brazil's military », *Americas Quarterly*, 16 décembre 2019, [En ligne]. <https://www.americasquarterly.org/article/its-complicated-inside-bolsonaros-relationship-with-brazils-military/>

projeté activement dans sa lutte contre l'« idéologie du genre », avec une rhétorique ciblant les femmes et la communauté LGBTQI.

- Au **Moyen-Orient et en Afrique du Nord**, la masculinité militarisée découle directement des valeurs patriarcales largement répandues et qui forment et renforcent les masculinités patriarcales. Elle est associée à l'obéissance au pouvoir hiérarchique, le « pouvoir sur » étant plus valorisé que le « pouvoir intérieur », et à la propagande nationale déclinant la valeur sacrée du combat et du sacrifice de la vie pour la nation. Par exemple, en Syrie, dans un discours historique de juillet 2015, le président Bachar Al-Assad a souligné la relation entre l'« appartenance » nationale et le service militaire, affirmant que « La patrie n'appartient pas à ceux qui y vivent ou qui en ont la nationalité, mais à ceux qui la défendent et la protègent. »⁵ Au **Liban**, le concept de masculinité militarisée est fondé par des décennies de conflit et par un régime militaire qui a façonné les modalités d'être un homme aujourd'hui, c'est-à-dire la « masculinité sous stéroïdes », comme l'a nommée Anthony Keedi (conseiller technique sur les masculinités au Centre [ABAAD](#))⁶. Progressivement, cette masculinité devient aussi dangereusement centrale dans toutes les manières d'être un homme, comme ont conclu les intervenant.es de la [deuxième partie du panel Hommes et masculinités](#).

Cette version militarisée de la masculinité vise la domination des autres (hommes et femmes). Elle dévalorise l'affirmation politique et sociale des autres et lorsque sa supériorité est contestée, la masculinité militarisée appelle et justifie le recours à la répression, à l'agression et à la violence plutôt que d'offrir des opportunités de dialogue pacifique. Selon Gabrielle Jamela Hosein (maîtresse de conférences à l'[Institut d'études sur le genre et le développement](#) de l'Université des Indes occidentales à Trinité-et-Tobago), cette forme de masculinité est reflétée par le virage mondial vers l'autoritarisme, l'ethnonationalisme et le néolibéralisme, de l'élection du président Donald Trump aux États-Unis, le Brexit au Royaume-Uni, les politiques nationalistes du premier ministre japonais Shinzō Abe, du premier ministre indien Narendra Modi et du président turc Recep Tayyip Erdoğan et jusqu'aux succès des partis d'extrême droite aux élections italiennes, allemandes et autrichiennes en 2017 et 2018.⁷ Cette version de la masculinité est symbolisée par la montée du fascisme, du racisme, de la xénophobie, des idéologies suprémacistes et du fondamentalisme, ainsi que du militarisme et des cultures militaristes et masculinités militarisées associées. Ces aspects agencent également les contextes sociaux, politiques et économiques dans lesquels se place notre travail avec les hommes et les garçons pour la transformation du genre, avec des défis à venir spécifiques pour le travail avec les hommes dans le champ des masculinités.

⁵ [Assad: La patrie n'appartient pas à ceux qui y vivent ou qui en ont la nationalité, mais à ceux qui la défendent et la protègent.], *Al Jazeera*, 26 juillet 2015, [En ligne] <https://mubasher.aljazeera.net/news/miscellaneous/2015/7/26/البحر-البيضاوي-نفسه-يحمي-الوطن-ليس-الجنسية-التي-لها-الجنسية-التي-لها-الجنسية>

⁶ Le Centre de ressources pour l'égalité de genre ABAAD est une organisation non gouvernementale basée au Liban « qui vise à atteindre l'égalité des genres considérée comme étant une condition essentielle pour le développement social et économique durable dans la région [du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord] [...] L'ABAAD plaide pour le développement et la mise en œuvre des politiques et des lois qui améliorent la participation effective des femmes grâce à une approche fondée sur les droits, visant à apporter un changement tangible en matière de justice de genre. » Voir : *About*, ABAAD, s.d., [En ligne]. <https://www.abaadmena.org/about> [consulté le 15 novembre 2021].

⁷ Ian Bremmer, « The wave to come », 11 mai 2017, *Time*, [En ligne]. <http://time.com/4775441/the-wave-to-come/>; « Whither nationalism? », 19 décembre 2017, *The Economist*, [En ligne]. <https://www.economist.com/christmas-specials/2017/12/19/whither-nationalism>

2. Les points principaux de la discussion sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme

2.1. Comprendre les dynamiques et les facteurs politiques, économiques, sociaux et technologiques actuels

Les intervenant.e.s et les membres des panels ont souligné que la montée en puissance des pouvoirs et des dirigeants ultra-conservateurs, autoritaires, ethnonationalistes et néolibéraux à l'échelle mondiale était l'élément le plus préoccupant et un domaine qui devrait être abordé de manière stratégique. Comme l'a affirmé Alan Greig (cofondateur de [Challenging Male Supremacy Project](#) et auteur principal d'un document de travail clé du symposium⁸), ces mouvements prospèrent grâce à l'homophobie, la transphobie et la misogynie et ils renforcent et promeuvent un agenda et une rhétorique anti-genre, antiféministe et contre les droits humains au nom des « valeurs familiales », organisées autour d'une binarité patriarcale avec d'un côté l'autorité masculine et de l'autre la domesticité féminine. Ainsi, la prévalence du militarisme et des cultures militaristes associées s'intensifie dans le monde. Comme l'a noté Anthony Keedi de l'ABAAD, cela renforce les versions dominantes, basées sur l'idée de contrôle, des masculinités patriarcales et militarisées, selon lesquelles certains hommes détiennent le contrôle et le pouvoir sur d'autres hommes et femmes, dominés et perçus comme étant subordonnés.

⁸ Alliance MenEngage. « Contexts and challenges for gender-transformative work with men and boys : A discussion paper », 2021, [En ligne]. <http://menengage.org/wp-content/uploads/2021/02/Contexts-and-Challenges-for-Gender-Transformative-Work-with-Men-and-Boys-A-Discussion-Paper-English.pdf>

Les intervenant.e.s du symposium ont noté que partout dans le monde, des dynamiques telles que l'autoritarisme, l'ethnonationalisme ou le néolibéralisme constituent une menace pour les progrès des droits humains de toutes les femmes et les filles et plus généralement pour la justice de genre. Dans le cadre de la consolidation de la paix, comme les intervenant.e.s l'ont affirmé collectivement pendant la session [Travail en réseau et plaidoyer pour l'intégration de l'agenda régional FPS-JPS des Grands Lacs africains](#), la montée du militarisme et des cultures militaristes et masculinités militarisées associées a fait reculer les progrès réalisés depuis la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies, de l'agenda « Femmes, Paix et Sécurité », ainsi que les progrès d'autres déclarations et accords internationaux depuis la Quatrième Conférence mondiale sur les femmes et son adoption de la Déclaration et du Programme d'action de Beijing en 1995.

À bien des égards, l'influence grandissante et l'impact de ces circonstances représentent des « crises qui se préparent depuis longtemps », selon Netsai Mushonga (commissaire à la [Commission électorale du Zimbabwe](#)), qui se sont intensifiées à cause de la pandémie de COVID-19. Par exemple, des recherches indiquent que dans des pays comme les Philippines, l'Inde, l'Ouganda, le Kenya, le Qatar, la Hongrie ou la Russie, des approches militaristes ont été employées afin d'utiliser la pandémie de COVID-19 comme prétexte pour des mesures répressives de la part de l'État. Cela a signifié entre autres la légitimation de la violence, la violation des droits humains et l'affaiblissement des institutions démocratiques.

Pendant la session [Conflits, militarisme et tournant sécuritaire du virus](#), les intervenant.e.s ont affirmé que le COVID-19 et les mesures de santé publique ont été utilisés comme prétexte pour renforcer le principe et la prévalence du militarisme et des cultures militaristes associées. Cela a provoqué la constitution d'un milieu propice au contrôle, à la répression et à la prévalence des versions militarisées de la masculinité, selon Anthony Keedi de l'ABAAD. Pour Salma Kahale (fondatrice et directrice exécutive de Dawlaty), la crise sanitaire a été utilisée en Syrie pour augmenter le pouvoir de l'État de contrôler le contenu et l'accès à l'information des citoyens, ainsi que pour réprimer et restreindre la société civile démocratique, libérale et progressiste. Sous couvert de mesures de santé publique, des groupes militarisés majoritairement masculins – y compris la police ainsi que d'autres forces de sécurité –, ont été habilités à exercer une autorité et un contrôle agressifs sur la mobilité des citoyens.

Le tournant mondial vers l'autoritarisme, l'ethnonationalisme et le néolibéralisme ont (ré) introduit, renforcé et soutenu les cultures militaristes et les masculinités militarisées. Dans ce contexte, le domaine du travail avec les hommes et les garçons pour l'égalité des genres – et plus largement pour la justice de genre – est immédiatement concerné selon celles et ceux qui travaillent avec les hommes et sur les masculinités. Il est urgent pour l'Alliance MenEngage, ses membres et ses partenaires, de contrecarrer ces forces dans le cadre du mouvement pour la justice de genre et des efforts plus larges visant la promotion de la justice et de l'égalité sociale, politique et économique.

⁹ « 'Toxic lockdown culture' of repressive coronavirus measures hits most vulnerable », [En ligne]. <https://news.un.org/en/story/2020/04/1062632>, cité dans Sandy Ruxton, Stephen Burrell, Masculinities and COVID-19: *Making the connections*, Promundo-US, 2020, [En ligne]. <https://promundoglobal.org/resources/masculinities-and-covid-19-making-the-connections/>

¹⁰ Dawlaty est une organisation non gouvernementale basée au Liban qui « travaille sur des propositions d'alternatives et sur la transition démocratique, le renforcement des capacités, la justice transitionnelle, les droits humains et la gestion des conflits en Syrie ». Voir : *Salma Kahale*, Bond, (s.d.), [En ligne]. <https://www.bond.org.uk/person/salma-kahale> [consulté le 16 novembre 2021].

2.2. Mettre l'accent sur le système et sur le changement structurel

Les sessions du symposium ayant porté sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme ont souligné l'importance du lien entre les systèmes actuels du pouvoir politique, économique et socioculturel et leur contribution à la montée du militarisme et de ses cultures militaristes et masculinités militarisées associées. Ces sessions ont également souligné que bien que les systèmes sociaux et économiques actuels soient profondément déterminés par des forces hégémoniques et patriarcales (et par conséquent ils renforcent et soutiennent ces idéologies), les acteurs travaillant avec des hommes et des garçons pour l'égalité des genres, y compris MenEngage et ses membres et partenaires, ont largement ignoré les changements systémiques.

Les groupes féministes du monde entier attirent depuis longtemps l'attention sur de nombreux problèmes systémiques auxquels se confrontent non seulement les femmes, les filles et les personnes concernées par la non-conformité de genre, mais aussi les hommes et les garçons. Ces groupes ont longtemps plaidé en faveur du changement et des systèmes de changement structurel, considérés comme étant nécessaires pour lutter contre l'aggravation des inégalités entre les genres ou d'autres formes d'inégalité, ce qui a été reflété par plusieurs sessions du symposium. Les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium ont souligné la richesse des initiatives de transformation des cultures existantes et le rôle de la société dans le renforcement et le maintien des masculinités patriarcales. Cependant, ils et elles ont également conclu que ce travail doit aller au-delà de ce point focal. Les problèmes systémiques s'entrelacent de manière complexe, nous obligeant à élargir le champ se limitant à des questions culturelles ou sociales ; nous devons appréhender ces questions comme étant en relation et développer des stratégies globales à plusieurs volets permettant de créer un système d'égalité entre les hommes et les femmes. Cela signifie que l'Alliance MenEngage, ses membres, ses partenaires et plus largement le champ des hommes et des garçons travaillant pour l'égalité des genres, doivent développer un agenda stratégique radical pour un changement systémique structurel. Gabrielle Jamela Hosein de l'Institut d'études sur le genre et le développement a affirmé que toute réflexion future sur la notion et les pratiques du travail de transformation du genre avec les hommes et les garçons portant sur les masculinités patriarcales et militarisées doit prendre en considération les forces politiques, économiques et socioculturelles qui façonnent la hiérarchie entre les genres et les relations de pouvoir.

Un point critique saillant a émergé à la suite du symposium : **pour que les systèmes changent, l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires doivent se concentrer sur la transformation des systèmes de pouvoir qui forgent les systèmes, les décisions et les institutions sociaux, économiques et politiques qui déterminent l'état actuel du monde.** En outre, afin de lutter contre le backlash patriarcal qui vise à contrecarrer les progrès en matière de justice de genre, ce domaine nécessite un programme audacieux qui donne la priorité à la justice sociale et économique. La question de la justice sociale et de la justice économique n'est pas seulement d'intérêt pour un groupe important d'individus et leurs communautés, mais peut également trouver un écho chez des individus qui peuvent ne pas être concernés par la justice de genre ou chez des personnes qui peuvent s'opposer à l'égalité des genres et à l'idée de donner des pouvoirs aux femmes.

Mary Ellsberg (directrice et fondatrice de [Global Women's Institute](#) à l'Université George Washington) a discuté ce sujet en abordant l'importance de comprendre d'abord le contexte dans lequel les forces et facteurs politiques, économiques, sociaux et technologiques justifient et soutiennent le militarisme et les cultures et masculinités militarisées avant de les aborder. Par exemple, Ellsberg a remarqué qu'au Nicaragua, le backlash actuel contre l'égalité des genres puise largement ses racines dans le backlash d'il y a quelques décennies contre le travail du mouvement féministe s'opposant à la violence à l'égard des femmes et des filles. À l'avenir, l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires doivent mieux comprendre les différents facteurs et les contextes dans lesquels opèrent les forces principales qui s'opposent à l'égalité des genres et la justice.

2.3. Changer les systèmes dans la solidarité

Les intervenant.e.s de la [première partie du panel Hommes et masculinités](#) ont conclu qu'un **nouveau type de mouvement « hommes et garçons pour l'égalité des genres » pour la transformation des systèmes de pouvoir injustes et inégaux est nécessaire afin de mener un travail plus efficace de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons.**

Un tel mouvement doit s'engager de manière plus stratégique, plus étroite et plus inclusive avec les mouvements féministes et doit travailler en solidarité avec d'autres mouvements pour la justice de genre et la justice sociale.

Nick Galasso (Responsable recherche chez [Oxfam États-Unis](#)) a souligné qu'une compréhension approfondie et une approche stratégique des problèmes mondiaux contemporains sont nécessaires. Alan Greig de Challenging Male Supremacy Project a remarqué que le domaine du travail avec des hommes et des garçons pour l'égalité des genres, qui concerne également l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires, doit créer de nouveaux liens et doit renforcer les liens existants avec les mouvements féministes, LGBTQI, les mouvements pour le climat ainsi que d'autres mouvements de justice sociale. Cela signifie entre autres d'envisager des partenariats intersectionnels avec des mouvements antiracistes (par exemple, Black Lives Matter¹¹) et des mouvements pour les droits des peuples autochtones, des immigrant.e.s et des réfugié.e.s (entre autres) pour aborder et confronter le militarisme et les cultures militaristes et masculinités militarisées associées. Une perspective intersectionnelle plus forte concernant tous les genres doit faire partie de ce « nouveau » type de mouvement, qui doit également exploiter et utiliser les connaissances, les expériences et les priorités locales des mouvements autochtones. Par exemple, l'expérience des mouvements locaux pour la justice de genre et la justice sociale dans les Caraïbes peut être un atout dans le développement des stratégies mondiales, comme a remarqué Gabrielle Jamela Hosein de l'Institut d'études sur le genre et le développement :

La coopération entre les hommes et les femmes est une tradition dans les Caraïbes. Cette tradition d'intersectionnalité inhérente entre les cultures, les races, le genre et la sexualité est un héritage clé qui offre des opportunités pour un lien plus approfondi entre les mouvements afin d'aborder la crise mondiale.

De manière plus générale, le symposium a souligné la nécessité d'un engagement plus stratégique avec les leaders et les organisations travaillant dans les domaines du genre et de la justice sociale, politique et économique, afin de renforcer la solidarité entre les mouvements. Cela comprend également la mobilisation de la société civile féministe, les organisations travaillant avec des hommes et des garçons pour l'égalité des genres, les gouvernements nationaux et les institutions multilatérales. Cette solidarité entre les mouvements permettrait de puissants efforts mondiaux pour transformer les structures patriarcales et pour remettre en cause les inégalités produites par l'ordre socio-économique et politique actuel. Selon Annie Matundu Mbambi (présidente de la [Ligue internationale des femmes pour la paix et la liberté \(WILPF\)](#), République démocratique du Congo), ce processus doit aller au-delà de la responsabilité d'un réseau, d'une organisation ou de la responsabilité individuelle. Se référant au travail de son organisation dans la mobilisation des hommes pour la paix féministe, Madeleine Rees (secrétaire générale de WILPF) a affirmé que l'organisation ne doit plus jouer le rôle d'une organisation féministe réservée aux femmes, mais qu'elle devrait plutôt travailler avec les hommes contre les structures qui forgent les inégalités et renforcent le militarisme et les masculinités militarisées et qui menacent directement les femmes dans la consolidation de la paix, leur pouvoir d'agir (*empowerment*) et les progrès en matière d'égalité des genres.

Changer les systèmes de pouvoir dans la solidarité nécessite de poursuivre cet objectif à travers un langage intersectionnel, clair et cohérent autour de la lutte contre le militarisme et ses cultures militaristes et masculinités militarisées associées. Des messages cohérents portant sur le domaine

¹¹ Black Lives Matter Global Network Foundation est « une organisation mondiale basée aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Canada, dont la mission est d'éradiquer la suprématie blanche et de renforcer le pouvoir local pour combattre la violence infligée aux communautés noires par l'État et l'auto-justice ». Voir : *About - Black Lives Matter*, Black Lives Matter Global Network Foundation, s.d., [En ligne]. <https://blacklivesmatter.com/about/> [consulté le 15 novembre 2021]

« hommes et garçons pour l'égalité des genres » entre l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires, impliquant une compréhension partagée, un vocabulaire cohérent et des messages harmonisés, sont au cœur de cet objectif. Trop souvent, les organisations souffrent d'incohérences (et parfois de messages conflictuels) dans ce domaine en ce qui concerne la nature, le format et, plus important encore, le contenu du plaidoyer politique sur certaines thématiques, mais aussi en ce qui concerne les messages des campagnes ou le langage décrivant les raisons d'engager les hommes et les garçons. Par exemple, cela peut concerner des messages qui font la promotion des hommes en tant qu'agents de changement, des déclarations qui présentent les hommes comme des sauveurs des femmes ou un langage basé sur l'humiliation et le blâme des hommes et des garçons en tant qu'auteurs de la violence.

Sanam Naraghi Anderlini (directrice du [Centre pour les Femmes, la Paix et la Sécurité de la LSE](#)) a souligné pendant le panel [Contextes politiques](#) que cette situation conduit à la neutralisation, et souvent à la polarisation des buts et objectifs partagés. Les intervenant.e.s et participant.e.s au panel du symposium ont conclu que l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires doivent assurer une synergie et une cohérence des messages et du langage utilisé aux niveaux mondial, régional et national pour construire le travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons visant la justice de genre et sociale. Au cours du panel [Contextes numériques](#), les intervenant.e.s ont conclu que la lutte contre le militarisme et la transformation des masculinités patriarcales et militarisées nécessitent des messages homogènes et cohérents ainsi qu'un langage commun qui permet de s'adresser à la diversité des hommes et des garçons dans le monde.

Les intervenant.e.s et les membres du panel ont également conclu que la solidarité entre les mouvements et les collaborations qui s'ensuivent entre les réseaux et les partenaires sont nécessaires afin de développer et mettre en œuvre des agendas politiques au niveau mondial, régional et national visant les structures de pouvoir existantes. Cela est particulièrement important en ce qui concerne les vulnérabilités causées par les disparités de ressources et de richesse entre les pays, entre les riches et les pauvres et entre les hommes et les femmes. Selon Gary Barker (fondateur et président de [Promundo](#)), pour changer les systèmes d'inégalité, il faut faire beaucoup plus en termes d'interventions collaboratives entre la société civile féministe, les organisations dont le travail pour l'égalité des genres est axé sur les hommes et les garçons, les gouvernements nationaux et les institutions multilatérales. Un exemple de collaboration efficace mentionné pendant la [première partie du panel Hommes et masculinités](#) est le [programme d'accompagnement de l'initiative brésilienne Bolsa Família](#)¹² développé par Promundo. Le programme d'accompagnement « favorise l'autonomisation économique des femmes en mobilisant les hommes en tant qu'alliés dans la transformation des attitudes et des comportements de genre néfastes qui entravent le progrès au Brésil »¹³ et représente un exemple d'une collaboration à long terme entre la société civile et le gouvernement national pour lutter contre les disparités en termes de ressources et de richesse et les inégalités.



Anthony Keedi, Rida Altubuly, Salma Kahale et Rasha Jarhum s'adressant à « Conflits, militarisme et tournant sécuritaire du virus : paix féministe et responsabilité des États »

¹² Créé en 2003 au Brésil, le programme Bolsa Família « est l'un des premiers et des plus importants programmes de transferts monétaires conditionnels au monde, avec environ 1 Brésilien sur 4 inscrit au programme à l'échelle nationale. Le programme Bolsa Família vise à éliminer l'extrême pauvreté et à accroître l'accès aux services parmi les populations les plus vulnérables du pays sur les plans économique et social. Les conditions du programme, qui consistent notamment à assurer des vaccinations à jour, une fréquentation régulière de l'école et des examens médicaux annuels, sont toutes centrées sur l'enfant. » Cit. dans Família Companion Program, Promundo, s.d., [En ligne]. <https://promundoglobal.org/programs/bolsa-familia-companion-program/> [consulté le 15 novembre 2021].

¹³ Ibid.

2.4. Contrecarrer les systèmes militaires de pouvoir et les cultures militaires

Une conclusion importante ayant émergé du symposium est qu'afin de mener le travail contre le militarisme et pour la transformation des masculinités militarisées associées, nous devons également nous centrer sur le changement des systèmes institutionnels et des cultures des institutions et organisations militaires elles-mêmes. Les intervenant.e.s ont souligné le lien étroit entre les institutions militaires et les représentations hégémoniques de la masculinité. Par exemple, Alan Greig de Challenging Male Supremacy Project a remarqué que « Non seulement les institutions militaires s'appuient sur les images et les récits des masculinités patriarcales, mais les perpétuent en égale mesure. » Cependant, comme l'indique la conclusion du symposium, le travail avec des hommes et des garçons pour l'égalité des genres s'est rarement concentré sur ces institutions de manière stratégique et continue. Ingrid Tatiana Abril Peña (chargée de cours à [Université centrale](#) en Colombie) a adressé un appel à l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires, appelant l'alliance et ses membres et partenaires à se pencher collectivement sur les industries internationales, les forces de sécurité et les groupes paramilitaires afin de lutter contre les masculinités militarisées. D'autres intervenant.e.s ont également mis en avant cet argument, comme Dean Peacock (directeur de l'initiative « Confronter la masculinité militarisée » de la WILPF).

En ce sens, les intervenant.e.s et les participant.e.s aux panels du symposium MenEngage Ubuntu ont conclu qu'un programme stratégique et concerté doit être mis en œuvre pour travailler avec les institutions et les organisations militaires. Selon Alan Greig de Challenging Male Supremacy Project, cela signifie d'aborder les structures institutionnelles de la militarisation – des valeurs et des normes aux codes de conduite, des budgets et des dépenses aux stratégies de recrutement et aux messages de recrutement et fidélisation. Comme l'a remarqué Dean Peacock de WILPF, le domaine du travail avec des hommes pour l'égalité des genres s'est historiquement adressé aux hommes qui n'ont pas le pouvoir institutionnel de changer les structures et les cultures qui renforcent et soutiennent les masculinités militarisées.

Plusieurs sessions du symposium ont souligné que le travail avec des hommes et des garçons pour l'égalité des genres a été utile pour comprendre et donc pour mettre en œuvre ce qui fonctionne dans la transformation des masculinités aux niveaux individuel et local. Cependant, selon les membres du panel [Contextes politiques](#), ce domaine ne s'est pas encore entièrement concentré sur le changement des systèmes organisationnels et les institutions de pouvoir, y compris l'armée, ou bien ce travail n'a pas été efficace. Les membres du panel ont affirmé que le prochain chapitre du travail avec les hommes et les garçons par le biais d'une approche transformatrice des normes du genre doit impliquer les intermédiaires du pouvoir et les décideurs au sein de ces institutions et organisations. De plus, l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires doivent aller au-delà de la responsabilisation des hommes sur un plan individuel pour leur comportement patriarcal et « militariste », afin d'inclure la responsabilisation des institutions et des organisations en ce qui concerne leurs rôles et responsabilités respectifs dans la transformation des masculinités militarisées patriarcales.

2.5. Aller au-delà de l'individuel vers le changement institutionnel

Le Symposium MenEngage Ubuntu a souligné que le travail de transformation en matière de genre avec les hommes et les garçons doit aller au-delà de son objectif actuel, qui se focalise sur le changement au niveau individuel. Le symposium a pris en compte et reconnu le fait que le cadre du travail avec les hommes et les garçons doit être mis à jour pour mettre l'accent également sur les structures institutionnelles et organisationnelles du pouvoir, sur les privilèges et la suprématie des hommes.

Pendant le symposium, les intervenant.e.s et les membres des panels ont souligné que de nombreuses approches efficaces ont été développées dans le travail avec des hommes au niveau individuel et au niveau de leurs communautés locales. Les programmes et les interventions dans le Sud global et le Nord global ont été efficaces pour changer les attitudes individuelles face à la violence et pour favoriser des comportements interpersonnels plus équitables. Un nombre croissant de preuves montre également que des interventions élaborées de manière judicieuse peuvent accroître les attitudes et les comportements équitables de la part des hommes et des garçons dans les rapports de genre, y compris en ce qui concerne la violence. Au fil du temps, comme l'a affirmé Gary Barker de Promundo, les programmes avec les hommes et les garçons se sont également élargis pour inclure des stratégies visant à aborder le changement des normes sociales patriarcales par le biais des campagnes d'initiatives sociales. Cependant, Dean Peacock de WILPF a rappelé une critique de longue date concernant le domaine des « hommes et garçons pour l'égalité des genres », exprimée au sein même du mouvement, selon laquelle ce travail reste trop axé sur le changement d'attitudes et des comportements des hommes. Selon Barker, les changements au niveau individuel sont importants, mais ne sont pas suffisants pour construire un monde plus démocratique, plus équitable, plus juste et plus pacifique et il faudrait ainsi se concentrer sur le changement structurel des inégalités.

La majorité des intervenant.e.s du symposium ont souligné qu'il y a une reconnaissance croissante de la nécessité de mettre davantage l'accent sur le travail avec les institutions dans l'optique du changement de leurs structures et cultures patriarcales (souvent militarisées), dominées par les hommes. Plusieurs présentations du symposium se sont concentrées sur l'élargissement du travail de transformation des normes liées au genre avec des hommes et des garçons au-delà du niveau individuel, vers la conception, l'examen, la mise en œuvre et l'évaluation des stratégies, approches et interventions qui abordent le changement institutionnel. La [première partie du panel Hommes et masculinités](#) a évoqué certains efforts qui visent ce but. Par exemple, depuis son lancement en 2011, le [Portal Equidade de Gênero nas Escolas](#) (« Portail pour l'égalité des genres à l'école ») a mis à disposition une formation en ligne destinée aux enseignant.e.s afin de les permettre de mettre en œuvre une éducation à l'égalité des genres avec les élèves des écoles publiques brésiliennes, dans le but de faire évoluer à plus grande échelle le [Programme H et le Programme M](#)¹⁴, en partenariat avec le secteur public de l'éducation. De tels efforts sont clairement déterminants pour le changement institutionnel et pour la transformation des formes patriarcales et d'autres formes restrictives et limitatives de la masculinité. Cependant, Gary Barker de Promundo a remarqué que cette expérience suggère un processus complexe, multidimensionnel et plein de défis – une leçon apprise par l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires.

¹⁴ Le programme H et le programme M ont été développés dans le but d'engager les jeunes dans des réflexions critiques sur le genre et les aider à acquérir des compétences pour agir de manière plus autonome et plus équitable. Ces initiatives complémentaires utilisent les ateliers éducatifs, des stratégies de sensibilisation et une campagne multimédia au niveau de la communauté locale pour habiliter les jeunes femmes à avoir un sentiment d'agentivité et de contrôle sur leur vie et pour sensibiliser les jeunes hommes à certaines formes néfastes de socialisation auxquelles ils sont exposés, tout en présentant des moyens pour adopter des attitudes et des comportements plus équitables entre les genres. Les programmes H et M ont été mis en œuvre dans divers contextes en Amérique latine et dans les Caraïbes, ainsi qu'en Asie, en Afrique subsaharienne et dans les Balkans. Voir : Organisation panaméricaine de la santé et Promundo, « Program H and Program M: Engaging young men and empowering young women to promote gender equality and health », 2010, [En ligne]. <https://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Program-H-and-Program-M-Evaluation.pdf>

2.6. Mettre l'accent sur les décideurs institutionnels et les intermédiaires du pouvoir

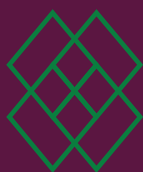
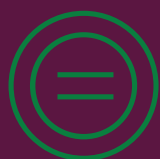
Les intervenant.e.s et participant.e.s aux panels du symposium MenEngage Ubuntu ont conclu que toute approche qui ne prend pas en considération le travail avec des hommes qui détiennent le pouvoir institutionnel et organisationnel risque de ne pas produire les résultats escomptés ou des changements transformateurs. Les membres du panel **Contextes politiques** ont suggéré que le domaine du travail avec des hommes sur les masculinités avait besoin d'une nouvelle stratégie, d'un agenda ciblé et des approches concrètes axées sur le rôle du leadership et des institutions militaires dans l'intégration des normes de genre positives dans leurs structures et leurs cultures organisationnelles.

Dean Peacock de WILPF a noté que pour aborder les forces qui forment nos conceptions et nos choix liés au genre, nous devrions élargir nos stratégies au-delà de l'objectif principal du travail avec les hommes dans des communautés locales. Nos approches devraient être plus compréhensives que celles que notre travail a historiquement utilisées pour se concentrer également sur la responsabilisation des hommes dans les institutions qui font naître et profitent de la guerre. Cela inclut les gouvernements, l'industrie de l'armement, le secteur de l'industrie extractive et les sociétés multinationales impliquées dans la prolifération des armes ou dans la dépossession des communautés de leurs terres pour extraire des ressources naturelles, créant ainsi les conditions qui génèrent la violence, les conflits et la guerre. En plus du changement des normes sociales au niveau des communautés locales, nous devons également travailler en lien avec d'autres mouvements sociaux, utiliser le droit national et international, mobiliser la pression publique et travailler ensemble pour faire progresser l'égalité des genres et plus largement la justice sociale.

Les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium ont convenu que le domaine « hommes et des masculinités » nécessite une stratégie pluridimensionnelle qui :

1. Implique les hommes des institutions militaires jouant un rôle de décideurs ou des intermédiaires du pouvoir
2. Tient ces hommes pour responsables et leur demande d'assumer la responsabilité institutionnelle de leurs rôles et des responsabilités dans la transformation des masculinités patriarcales et militarisées
3. Implique la redevabilité envers les organisations féministes qui mènent le travail pour la paix féministe et encourage le leadership de ces organisations et la coordination avec celles-ci

Toutefois, tout au long du symposium on a conjointement convenu que cela appelle à mettre davantage l'accent sur l'unité du mouvement et la solidarité entre les mouvements parmi les acteurs travaillant pour le progrès dans le domaine de l'égalité des genres.





CRÉDIT PHOTO: Rianza W. Perez / Shutterstock.com

2.7. Utiliser la communication numérique et les espaces en ligne

Le thème clé du rôle de la communication numérique et des espaces en ligne a été abordé pendant toutes les sessions du symposium portant sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme. La communication numérique et les espaces en ligne sont particulièrement importants pour les hommes et les garçons du monde entier, constituant de plus en plus le principal environnement dans lequel les hommes et les garçons se rencontrent, se sentent en sécurité, conceptualisent et forgent leurs attitudes, leurs idées, leurs croyances et leurs pratiques. Selon les intervenant.e.s et les membres des panels, ces espaces facilitent non seulement la communication interpersonnelle, mais aussi des actions spécifiques. Dans de nombreux cas, les dynamiques qui renforcent et promeuvent un programme et une rhétorique anti-genre, anti-LGBTQI, antiféministe et anti-droits humains, promouvant aussi l'autoritarisme, l'ethnonationalisme et le militarisme, se manifestent sur Internet également. L'espace virtuel est aussi un terrain de mobilisation pour le fondamentalisme et pour la montée du militarisme, avec un nombre considérable de contenus sur les réseaux sociaux célébrant la guerre et le militarisme.

Les idéologies politiques ou autres idéologies qui alimentent la montée du militarisme et les cultures militaristes et les masculinités militarisées associées sont partagées par le biais des communications numériques et se manifestent dans l'écosystème virtuel des sites Web ou par le biais des mêmes et des forums. Selon un participant aux panels, c'est dans ces espaces que « les notions misogynes portant sur les rôles de genre et les croyances partagées sur l'hétérosexualité, la suprématie masculine et la nécessité de rétablir violemment les normes de genre "traditionnelles" sont partagées. » Aujourd'hui, des jeunes hommes et des garçons, tant du Sud global que du Nord global, sont cooptés en ligne par ces idéologies, et plusieurs intervenant.e.s ont tiré la sonnette d'alarme sur la prolifération croissante de messages et de mêmes d'extrême droite dans l'espace numérique. Dans le contexte du militarisme, l'Internet est l'endroit où de nombreux hommes et garçons sont encouragés et incités à s'affilier à des agendas militaristes, par le biais desquelles ils sont délibérément préparés à devenir des protecteurs et des défenseurs de certaines valeurs sociales, finissant souvent par succomber à des idéologies, groupes, pratiques et comportements spécifiques. Dans ce contexte, on a conclu que le travail sur les hommes et les masculinités ne peut pas minimiser les interconnexions internationales ou la présence en ligne du militarisme et des cultures militaristes associées au niveau mondial. Pourtant, comme ont conclu les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium, l'Internet reste un espace inexploité par l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires dans le travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons.

Certaines sessions du symposium MenEngage Ubuntu ont souligné un besoin urgent de réfléchir à la manière dont ce travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons pourra être mis en œuvre par le biais de la communication numérique et dans les espaces en ligne de manière plus fréquente, plus stratégique et plus ciblée. Plusieurs intervenant.e.s ont suggéré des méthodes comme :

1. **La mise en place des espaces en ligne dédiés et partagés à grande échelle.** Cela inclut les forums de discussion, les groupes, les chats et les sites Web où les hommes et les garçons peuvent se connecter virtuellement et où des versions positives, saines et non-violentes de la masculinité peuvent être promues comme alternatives aux masculinités militarisées.
2. **Mettre l'accent sur une sensibilisation stratégique là où l'autoritarisme, le fascisme, le nationalisme, la xénophobie, les idéologies suprémacistes et le fondamentalisme prospèrent.** Cela implique d'aborder directement et d'intervenir dans les espaces en ligne où la misogynie dangereuse est renforcée et nourrie. Une partie de ce processus devrait inclure l'identification des espaces en ligne de la manosphère et des forums où se retrouvent les Incels¹⁵ et de cibler les espaces en ligne où les masculinités militarisées prospèrent. Il est crucial que cette stratégie place au centre des alternatives positives aux masculinités patriarcales et militarisées.
3. **Utiliser des supports visuels dans la communication numérique et le plaidoyer en ligne.** Il faut faire plus pour transformer les comportements des individus par le biais de la communication sur les médias numériques. Explorer les liens entre les formats de la communication visuelle et le changement des comportements et créer des identités visuelles et des éléments de communication visuelle persuasifs sont des étapes stratégiques importantes dans la lutte contre le militarisme et ses cultures militaristes et masculinités militarisées associées.
4. **Mettre en avant des modèles positifs par le biais de la communication numérique, dans les espaces en ligne et en matière de plaidoyer.** Les membres des panels sont parvenus à un consensus clair sur le nombre accablant de modèles négatifs auxquels les hommes et les garçons sont exposés en ligne, qui incluent les modèles représentant des versions fortes, dominantes, cherchant à contrôler, agressives et militarisées de la masculinité. Mais d'un autre côté, comme l'ont remarqué les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium, il existe peu d'alternatives positives. Ces dernières années ont témoigné de la montée en puissance des leaders en tant qu'« hommes forts » partout dans le monde, ce qui s'est manifesté par la répression des institutions démocratiques et de la presse libre, par une absence de séparation des pouvoirs, par les arrangements complexes basés sur le favoritisme et le népotisme d'une part et l'agression, la répression et la coercition des individus et des communautés d'autre part. La multitude d'exemples négatifs concernant les manières d'être un homme et l'absence d'exemples positifs en ligne nous indiquent que la priorité devrait être d'identifier et de présenter des alternatives positives qui pourraient attirer les hommes et les garçons.
5. **Nourrir une communauté de connaissances.** Cela inclut la lutte contre la montée de la désinformation sur Internet et la lutte contre les fausses vérités sur le féminisme, les droits humains (y compris les droits LGBTQI) et la justice climatique, qui ont des effets importants sur la justice de genre. La

¹⁵ Un intervenant a décrit les « manosphères » comme relevant des écosystèmes des sites Web, des mêmes ou des forums construits autour d'un récit de l'oppression des hommes par le féminisme et d'un rejet des preuves de l'oppression patriarcale des femmes par les hommes. Les « forums Incel » sont des forums en ligne où les hommes parlent de leur incapacité à avoir des relations sexuelles avec des femmes (« célibataire involontaire »), blâmant le féminisme

production et la circulation d'informations factuelles fondées sur des preuves afin de lutter contre la diffusion délibérée de fausses informations en ligne devrait se concentrer sur la sensibilisation des utilisateurs et non pas seulement sur le partage de faits.

De plus, les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium ont conclu que tant la communication numérique que la communication hors ligne doivent être beaucoup plus inclusives en termes de langage et de vocabulaire utilisé et doivent faire preuve d'un équilibre entre un langage « académique » et le langage utilisé et compris par les hommes et les garçons « ordinaires » (ainsi que par les femmes et les filles). Le langage utilisé pour inciter les hommes et les garçons à assumer la cause des droits humains et des libertés fondamentales des femmes et des filles doit changer en fonction des destinataires. L'Alliance MenEngage doit faire davantage d'efforts pour développer un langage partagé et bien compris autour de l'engagement des hommes dans la consolidation de la paix et la lutte contre les masculinités militarisées. Apprendre comment parler la langue des jeunes, de la classe ouvrière ou des individus qui ont des points de vue opposés est nécessaire. Cela inclut d'élaborer des communications plus ciblées et plus nuancées sur les rôles et responsabilités spécifiques des hommes et des garçons en tant qu'individus (mais aussi en tant que groupes spécifiques) dans la promotion de la paix et de la sécurité, par opposition à des expressions générales – et parfois vagues – comme « impliquer les hommes ».

En même temps, une plus grande attention est nécessaire concernant la façon dont un langage spécifique – par exemple, le langage de la victimisation et de la vulnérabilité des hommes ou le message antiféministe des organisations de défense des droits des hommes – est progressivement repris par le langage courant, où il devient normalisé et légitimé dans les écoles, au sein des groupes de pairs ou sur les forums, médias et espaces en ligne. Cela inclut également une rhétorique militaire en réponse à diverses crises mondiales, par exemple des expressions comme « vaincre la maladie » ou « lutter contre le changement climatique », qui sont marquées par les masculinités militarisées. De plus, les membres des panels et les intervenant.e.s ont collectivement reconnu la nécessité d'accorder une plus grande attention à la sûreté et à la sécurité dans les communications numériques et l'activisme en ligne en ce qui concerne le développement de nouvelles méthodes de communication numérique et de travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons dans l'espace numérique.

2.8. Impliquer les jeunes de manière significative

Les jeunes sont des agents puissants dans la résolution et la prévention des conflits. Ils et elles ont également un rôle à jouer dans la construction de la paix et leur leadership dans ce processus est une force potentielle pour contrer le militarisme et ses cultures militaristes associées. Cependant, le travail avec les hommes sur le changement des masculinités a impliqué les jeunes surtout en tant que destinataires passifs de connaissances et parfois en tant que spectateurs actifs dans les programmes plutôt qu'en tant que militant.e.s et leaders dans la consolidation de la paix et l'opposition au militarisme.

Les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium MenEngage Ubuntu ont conclu que la première étape vers une implication plus significative et plus efficace des jeunes en tant que militant.e.s et leaders dans le processus de consolidation de la paix et dans l'opposition au militarisme consiste à mieux reconnaître leur rôle essentiel dans la résolution des problèmes structurels qui entravent la justice de genre, comme les injustices économiques et environnementales, la militarisation et les conflits. Cela implique de ne plus considérer les jeunes comme étant désengagé.e.s, indifférent.e.s ou éloigné.e.s des problèmes mondiaux. Au contraire, la recherche suggère que la plupart des jeunes sont résilient.e.s et pacifiques et qu'ils et elles peuvent représenter et représentent une vaste source d'innovation, d'idées et de solutions concernant la consolidation de la paix et l'antimilitarisme.¹⁶

À travers leurs sous-cultures et une grande variété de zones géographiques, les jeunes se connectent et forment des communautés à la fois en ligne et hors ligne. De plus en plus connecté.e.s les uns aux autres, ils et elles peuvent – souvent c'est déjà le cas – favoriser le progrès social, être à l'avant-garde du militantisme écologique et inspirer une transformation politique, économique et sociale mondiale. Les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium ont conclu que l'Alliance MenEngage et ses membres et partenaires, ainsi que les organisations travaillant dans le domaine « hommes et masculinités », doivent soutenir les jeunes à réaliser leur plein potentiel en tant que forces positives dans la construction de la paix et l'opposition au militarisme. Ce faisant, ces acteurs doivent s'assurer que le processus est inclusif, qu'il habilite les jeunes et qu'il est efficace et efficient.

Tout au long des sessions du symposium portant sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme, les membres des panels et les intervenant.e.s ont souligné que l'intersectionnalité dans ce processus doit recevoir une attention particulière. Le manque de diversité dans ce domaine en ce qui concerne l'engagement des jeunes a été un défi et l'une des principales lacunes, les hommes blancs cisgenres étant dominants dans le leadership des mouvements des jeunes à travers le monde, excluant souvent les jeunes appartenant à des groupes LGBTQI ou les jeunes non-binaires. Les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium ont conclu que l'Alliance MenEngage doit développer et mettre en œuvre une stratégie compréhensive portant sur le leadership et l'engagement des jeunes pour soutenir une participation véritable et le leadership des jeunes dans la construction de la paix et la lutte contre le militarisme.

¹⁶ Graeme Simpson, « The missing peace: Independent progress study on youth and peace and security » (A/72/761-S/2018/86), Assemblée Générale des Nations Unies et Conseil de sécurité des Nations Unies, 2018, [En ligne]. https://www.unfpa.org/sites/default/files/resource-pdf/Progress_Study_on_Youth_Peace_Security_A-72-761_S-2018-86_ENGLISH.pdf

2.9. Construire la paix et s'opposer au militarisme par le biais de meilleures initiatives

En soutenant des initiatives efficaces, en améliorant l'efficacité des programmes prometteurs et en disséminant les résultats auprès de ses membres et partenaires du monde entier, l'Alliance MenEngage joue un rôle pivot dans le (re)modelage des discours et de l'agenda du travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons du monde entier. Les délibérations qui ont eu lieu pendant les sessions du symposium ont conclu que l'Alliance doit s'assurer que tous ses efforts programmatiques actuels et futurs pour impliquer les hommes et les garçons accentuent leur orientation féministe. Dans ce cadre et dans le contexte de la consolidation de la paix et des efforts pour contrer le militarisme, les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium MenEngage Ubuntu ont suggéré de réviser et de réexaminer de manière critique la notion de « champions masculins ». Bien que cela soit considéré comme efficace la plupart du temps, la mise en avant de l'idée de « champions masculins » peut être problématique, car elle a tendance à impliquer les hommes et les garçons en les mettant en lumière en tant que protagonistes, en éclipsant ainsi les besoins et les voix des femmes et des filles.

Engager les hommes et les garçons à plaider pour les droits des femmes et des filles n'est pas nouveau, même pendant les conflits violents ou les crises humanitaires, et de nombreux hommes et garçons impliqués dans cette cause ont été choisis par leurs communautés en raison de leur attachement à l'égalité des genres. Cependant, tous ces hommes et garçons n'ont pas de solides antécédents d'engagement envers les valeurs féministes et le principe d'égalité des genres (ou, plus largement, envers les principes de maintien de la paix et de la sécurité). Les approches comme celle des « champions masculins » ou autres approches conceptuelles similaires risquent d'être des « initiatives libérales d'amélioration de soi pour les hommes et les garçons », par opposition à des efforts véritablement féministes et transformateurs en matière de genre pour contrer le militarisme et transformer les masculinités patriarcales et militarisées, comme l'ont expliqué les militantes féministes et les membres des panels.

Un autre point important soulevé par les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium a porté sur la nécessité de repenser et de réexaminer la manière dont les interventions et les programmes portant sur les conflits violents et les crises humanitaires tentent de contrer le militarisme, les cultures militaristes associées et les masculinités militarisées. Ces interventions et programmes se concentrent uniquement sur les hommes et les garçons touchés ou impliqués dans les conflits (et souvent sur ceux qui sont pauvres et marginalisés). Les programmes doivent se concentrer davantage sur les institutions – et leur leadership – qui impulsent et soutiennent l'utilisation de la violence comme moyen d'atteindre l'idéal des masculinités militarisées. En outre, ces interventions négligent souvent et ne tiennent pas pour responsables les hommes dotés d'un pouvoir institutionnel qui cautionnent le militarisme et les masculinités militarisées par le biais des structures institutionnelles. Ces hommes, comme l'ont conclu les intervenant.e.s et les membres des panels du symposium, sont au cœur des raisons pour lesquelles les masculinités patriarcales et militarisées sont dominantes. Alan Greig de Challenging Male Supremacy Project a affirmé que « Les interventions ont tendance à attirer l'attention sur les « méchants » – ces hommes considérés comme des agresseurs ou des agitateurs, des membres de gangs de rue ou d'autres qui commettent directement des actes de violence – et non sur des hommes en position de pouvoir, qui sont oubliés ».

3. Recommandations

10 recommandations spécifiques ont émergé des sessions du symposium portant sur la consolidation de la paix et la lutte contre le militarisme. Bien qu'elles s'appliquent de manière générale à tout acteur du mouvement pour la justice de genre, ces recommandations incluent également des mesures spécifiques que l'Alliance MenEngage peut prendre.

1. **Répondre à la montée de l'autoritarisme, de l'ethnonationalisme et du militarisme**, qui (ré)introduit, renforce et soutient les cultures militaristes et les masculinités militarisées, en tant que réponse intégrée dans le mouvement pour la justice de genre, à travers des efforts plus importants pour promouvoir la justice sociale, politique et économique et l'égalité. Dans cette optique, l'Alliance MenEngage doit développer et faire avancer continuellement un agenda de changement stratégique radical au niveau systémique.
2. **Mettre l'accent sur les systèmes de pouvoir** qui sous-tendent les systèmes, institutions et décisions sociaux, économiques et politiques qui déterminent l'état actuel du monde et qui donnent naissance au militarisme et aux masculinités militarisées. Pour démarrer ce processus, l'Alliance MenEngage doit mieux comprendre le contexte dans lequel opèrent les forces et les facteurs dominants contre l'égalité des genres et la justice. L'alliance doit également renforcer l'engagement existant et établir de nouvelles relations avec les mouvements féministes, LGBTQI, des mouvements pour le climat et autres mouvements pour la justice sociale.
3. **Assurer une synergie dans les messages et le langage façonnant le travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons pour la justice de genre et la justice sociale**, y compris contre le militarisme et ses cultures militaristes et masculinités militarisées associées. Cette harmonisation doit avoir lieu aux niveaux mondial, régional et local.
4. **Travailler avec des institutions sectorielles pour changer leurs structures et cultures patriarcales, dominées par les hommes (souvent militarisées)**. Pour atteindre cet objectif, l'Alliance MenEngage doit :
 - Élargir le travail de transformation des normes de genre avec des hommes et des garçons au niveau individuel par le biais de la conception, des essais, de la mise en œuvre et de l'évaluation de stratégies, approches et interventions qui abordent le changement institutionnel.
 - Développer une double stratégie pour s'engager avec les hommes dans les institutions militaires, avec les intermédiaires du pouvoir et les décideurs dans le processus de désarmement, de démobilisation et de réintégration (pour les anciens combattants). Ces hommes doivent être tenus pour responsables et doivent assumer la responsabilité institutionnelle de leurs rôles et des responsabilités dans la transformation des masculinités patriarcales et militarisées.
5. **Réfléchir à la manière dont le travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons peut être mis en œuvre dans l'espace numérique**, via les communications numériques, de manière continue, stratégique et beaucoup plus ciblée. Ce processus devrait inclure une réflexion sur la manière dont ces plateformes pourraient jouer un rôle dans le plaidoyer contre la montée du backlash.
6. **Développer et mettre en œuvre une stratégie compréhensive pour le leadership et l'engagement des jeunes** afin de soutenir la participation et un leadership significatif des jeunes dans la construction de la paix et l'opposition au militarisme.
7. **Améliorer l'efficacité des programmes prometteurs, partager les résultats avec les**

membres et partenaires du monde entier et soutenir des interventions efficaces. Pour façonner les discours et l'agenda du travail de transformation des normes de genre avec les hommes et les garçons du monde entier, l'Alliance MenEngage devrait accorder une plus grande attention à ce que tous les programmes actuels et futurs visant à impliquer les hommes et les garçons accentuent leur orientation féministe.

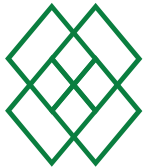
- 8. Favoriser l'engagement multisectoriel avec des acteurs clés multipartites,** y compris la collaboration avec des organisations féministes et d'autres mouvements de justice sociale, afin de renforcer les initiatives contre le militarisme, ses cultures et les masculinités militarisées.
- 9. Examiner les similarités et les différences dans la manifestation des masculinités militarisées dans différents contextes.** Les caractéristiques découvertes dans ce processus doivent être nuancées et décrites avec plus de précision qu'elles ne le sont actuellement. Par exemple, une analyse plus approfondie est nécessaire concernant la manière dont un certain contexte (par exemple, un contexte ou une situation dans le cadre d'un conflit) diffère d'un autre, en utilisant l'angle d'observation des masculinités militarisées ; la résistance, la victimisation, le protectionnisme et le contrôle des ressources pourraient être des facteurs importants (entre autres) pour analyser chaque cas. Les motivations ne sont pas toujours les mêmes. Par exemple, certains hommes et garçons forcés de porter des armes choisissent de ne jamais les utiliser, tandis que d'autres choisissent de les utiliser pour la gloire, la richesse ou pour dominer.
- 10. Adopter une approche féministe intersectionnelle pour étudier les masculinités militarisées.** Le travail sur les masculinités militarisées a tendance à rester assez binaire dans sa rhétorique et son analyse. Une analyse plus approfondie doit comprendre, entre autres, ce que ce travail signifie pour les personnes concernées par la non-conformité de genre.



CRÉDIT PHOTO: bgrocker / Shutterstock.com

Annexe 1. Liens vers les sessions du symposium sur la consolidation de la paix et l'antimilitarisme

1. 10 novembre 2020 : [Seance pleniére d'ouverture](#)
2. 11 novembre 2020 : [panel Leadership des jeunes et construction du mouvement](#)
3. 11 novembre 2020 : [Panel Les voix du mouvement féministe intersectionnel](#)
4. 11 novembre 2020 : [Panel Hommes et masculinités \(première partie\)](#)
5. 12 novembre 2020 : [Panel Hommes et masculinités \(deuxième partie\)](#)
6. 14 janvier 2021 : [Conflits, militarisme et tournant sécuritaire du virus : paix féministe et responsabilité des États](#)
7. 26 janvier 2021 : [Pourquoi la plus ancienne organisation de femmes mobilise-t-elle les hommes pour la paix féministe ?](#)
8. 2 février 2021 : [Contextes politiques : autoritarisme, ethnonationalisme et militarisme](#)
9. 11 février 2021 : [La Humanización de la Violencia Masculina Como Problema Estructural \(L'humanisation de la violence masculine comme problème structurel\)](#)
10. 2 mars 2021 : [Contextes sociaux : antiféminisme, banalisation de la violence et religion politisée](#)
11. 8 avril 2021 : [Travail en réseau et plaidoyer pour l'intégration de l'agenda régional des Grands Lacs africains FPS-JPS dans Beijing +25 et Forum Génération Égalité et l'inclusion des hommes et des garçons dans l'avancement de ces agendas](#)
12. 20 avril 2021 : [Contextes numériques : médias, économie de l'attention et monosphère](#)
13. 13 mai 2021 : [Déconstruire la logique de la protection masculiniste](#)
14. 20 mai 2021 : [Masculinidades del Conflicto Armado en el Cine Colombiano \(Masculinités et conflit armé dans le cinéma colombien\)](#)
15. 17 juin 2021 : [Deconstruyendo el Establecimiento de Masculinidades: Una Experiencia Interseccional \(Déconstruire la formation des masculinités : une expérience intersectionnelle\)](#)



CRÉDIT PHOTO: Adam Calaitzis / Shutterstock.com